

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 84 (1989)
Heft: 3

Artikel: L'ardoise façonne les sites
Autor: Baertschi, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175410>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ardoise façonne les sites

D'un emploi assez ancien, l'ardoise demeure un matériau encore utilisé de nos jours. Ceci est dû principalement aux qualités de mise en œuvre et de longévité de ce schiste extrait des carrières.



Dans plusieurs régions d'Europe (Belgique, Anjou, Italie, Galice, etc.) existent des gisements d'ardoise. Pour notre pays, c'est dans le massif alpin (haut et bas Valais, Glaris, Grisons, Tessin et canton de Berne...) que se trouvent les lieux d'extraction traditionnels. Dans divers cantons, on a aussi couramment utilisé de l'ardoise de Morzine (Haute-Savoie), de Fumay (Ardennes) ou encore d'Angers.

Une variété

Utilisée principalement dès les XI^e et XII^e siècles, l'ardoise trouve un large emploi dans certaines régions, surtout après la fin du XIII^e siècle. Selon la nature du schiste, elle peut se présenter en plaques plus ou moins grandes ou épaisses. Aujourd'hui, les ardoises naturelles sont taillées avec une grande régularité. D'un aspect variable selon les découpes, elles peuvent être entre autres des types suivants: français, du Piémont, suisse, de montagne, etc. Les ardoises extraites des Alpes et d'Italie ont pour caractéristique commune de prendre une coloration grise, puis blanche au bout de quelques années, ceci en raison de leur forte teneur en carbonate de chaux. Les ardoises d'Angers conservent par contre leur couleur foncée d'origine. Selon leur provenance et leurs caractéristiques géologiques, les ardoises peuvent encore prendre une couleur noire-bleue, verte

ou rougeâtre-violacée (ardoises de Fumay). Enfin, au gré du sens dans lequel elles sont disposées par rapport à la lumière du soleil, elles peuvent prendre un reflet différent. À relever encore que la résistance aux agents chimiques provenant du milieu naturel (pluies acides, pollutions) est variable d'un type d'ardoise à l'autre; elle est nettement meilleure pour les schistes scilicheux (ceux d'Anjou par exemple) que pour les schistes extraits du massif alpin.

Conservation

Aujourd'hui, lors de chantiers de restauration ou de rénova-

tion, il n'est plus possible de retrouver les ardoises provenant de la plupart des gisements d'origine. Ces derniers ne sont en effet plus exploités. La qualité du matériau fait qu'il est parfois possible de récupérer des ardoises provenant de démolitions en vue de les réutiliser. Les jeux de reflets et de coloris qui créaient des compositions originales en toitures disparaissent malheureusement peu à peu. Le recours à des matériaux de substitution (plaques ou ardoises synthétiques à base de ciment) crée un effet architectural de moindre qualité par rapport aux matériaux nobles! Au surplus, l'usage de ces plaques fait apparaître fréquemment des micro-organismes de couleur verdâtre ou des décolorations qui font tache. Leur avantage est toutefois, pour un coût un peu réduit, de permettre de conserver souvent pour l'essentiel l'allure du matériau d'origine. Mais il est fréquent encore de nos jours que des toits en ardoises soient refaits en ardoise naturelle. Assurément cette tâche participe à l'effort de conservation de notre patrimoine tel qu'il doit être poursuivi.

Pierre Baertschi



Pages 26 et 27: la variété des ardoises donne aujourd'hui encore leur caractère à nombre de villes et villages.